



Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

École de 61 M\$ à Matane

Où sera-t-elle bâtie?

page 9

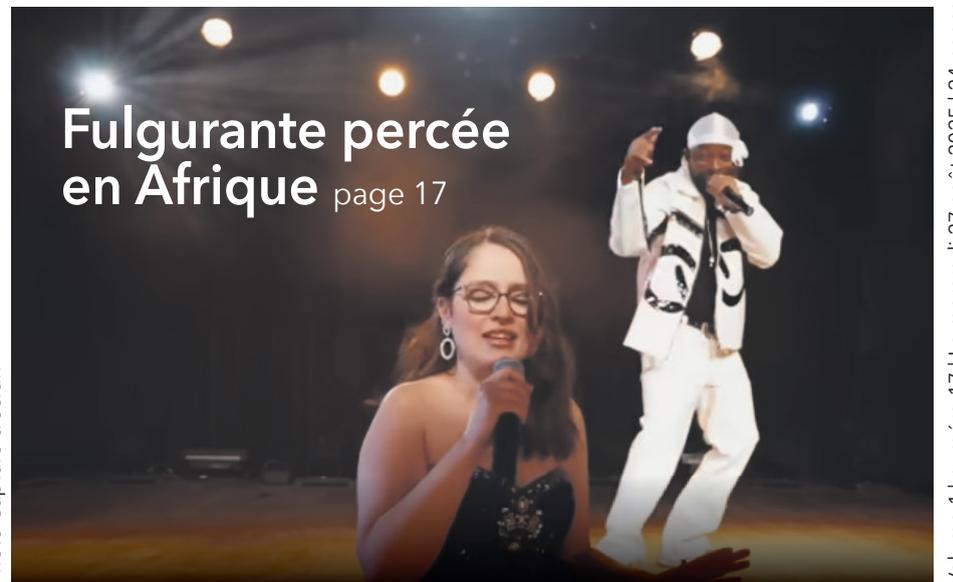
Photo Annie Levasseur



Matane résiste à l'effet Costco

page 3

Photo Johanne Fournier



Fulgurante percée en Afrique

page 17

Photo Capture d'écran

L'espoir sur roues de Hyundai

Aider les enfants à lutter contre le cancer

Hyundai et ses 225 concessionnaires à travers le pays ont pour mission de contribuer à mettre fin au cancer pédiatrique. Grâce à L'espoir sur roues de Hyundai, nous nous engageons à verser plus de 4 millions de dollars pour le financement de la recherche vitale menée dans les centres d'oncologie pédiatrique du Canada. Chaque nouveau véhicule Hyundai vendu contribue à la cause, ce qui fait de nos véhicules un symbole d'espoir pour les familles touchées par cette maladie dévastatrice.



lespoirsurrouesdehyundai.ca



Costco inquiète moins que prévu

Trois semaines après l'ouverture de Costco à Rimouski, force est de constater que la menace ne s'est pas concrétisée telle qu'on le croyait pour les villes limitrophes comme Amqui ou Matane.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Après des années à annoncer son arrivée, la multinationale a finalement ouvert ses portes, le 5 août dernier, au grand plaisir de milliers de consommateurs. Toutefois, plusieurs petits commerces craignaient de voir le géant débarquer dans la capitale du Bas-Saint-Laurent. La réalité semble finalement mieux que ce qu'on pensait.

À Matane, le président de la Chambre de commerce, Denis Lévesque, avoue

ne pas avoir eu d'échos des entreprises locales quant à une affluence moindre depuis l'ouverture de Costco à Rimouski.

Un rapide sondage sans prétention auprès de la population révèle que l'arrivée de Costco a suscité une certaine curiosité. Plusieurs personnes y ont déjà fait une visite, mais la majorité des répondants n'entendent pas délaisser les commerces locaux, notamment en raison de la distance.

« On a vu énormément de véhicules en provenance du Nouveau-Brunswick circuler sur la 132 à Amqui. Il faut trouver des façons de les inciter à arrêter ici et d'y passer du temps », indique la mairesse Sylvie Blanchette.

Elle est d'avis qu'il existe plusieurs commerces intéressants à Amqui et aux alentours qui valent le détour. « Il



Des clients magasinant dans la succursale Costco de Rimouski Photo courtoisie

faut être capable de faire la promotion de nos commerces de niche. Et une fois qu'ils se sont arrêtés, ils peuvent profiter des activités que nous offrons, de nos restaurants et même de nos hôtels. »

bières de la microbrasserie L'Octant. L'entreprise de L'Isle-Verte, Pat BBQ, a annoncé la semaine dernière l'entrée de ses produits chez Costco.

Selon nos informations, Costco souhaiterait ardemment ajouter des fournisseurs de l'Est-du-Québec pour sa succursale de Rimouski. Or, ceux-ci doivent s'assurer d'assumer la cadence d'un roulement de ventes imposant comme selon de la multinationale.

D'une surface de plus de 150 000 pieds carrés, le nouvel entrepôt de Rimouski dispose de plusieurs services, dont une boulangerie, un rayon de viandes fraîches, une grande aire de fruits et légumes, un comptoir de poulet rôti, un centre d'optique, un centre du pneu, un restaurant et une station-service de 18 pompes.



Costco est ouvert depuis le 5 août à Rimouski. Photo Véronique Bossé

« Il faut trouver des façons de les inciter à arrêter ici et d'y passer du temps. »

Davantage de produits locaux

Depuis son ouverture, des produits régionaux font leurs apparitions dans les allées du nouvel entrepôt, comme les sous-marins et sandwiches provenant de l'usine Pol-O-Bic ou les



CINEMAGAIETE.COM
289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

**Votre programmation
du VENDREDI 29 AOÛT au
JEUDI 4 SEPTEMBRE 2025**

PRIS AU PIÈGE



13+ Durée 107 min

Ven, sam, dim, lun et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Mar et mer :
15h30 • 19h30

UN VENDREDI ENCORE PLUS DINGUE



G Durée 111 min

Ven, sam, dim, lun et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Mar et mer :
15h30 • 19h30

HEURE DE DISPARITION



13+ Durée 128 min

Ven, sam, dim, lun et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Mer : 15h30 • 19h30 | Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

**LIGNE INFO HORAIRE -
418 562-1113**



**Si la pluie s'invite, on vous attend au cinéma à 13h!
Vérifiez notre page Facebook :
Cinéma Gaieté.**

Soutien des préfets à Alexis Deschênes

Le député bloquiste Alexis Deschênes pourra compter sur un appui financier de la Table des préfets de la Gaspésie alors qu'il conteste en appel l'abolition de la circonscription d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia à la dernière élection.



Nelson Sergerie
info@lesoir.ca

Celui qui représente maintenant Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj demande à la Cour d'appel fédérale de réviser le contrôle judiciaire du 21 février qui maintenait l'abolition de la défunte circonscription.

«Comme on le fait au niveau provincial, au niveau fédéral, c'est le même enjeu du poids des régions dans l'ensemble du Canada. On veut soutenir financièrement les démarches, mais on n'a pas encore les montants. On va attendre de voir l'évolution du dossier, mais on sera présents pour le soutenir dans le dossier», indique le président de la Table, Mathieu Lapointe.

La Table impliquée au provincial

Les frais d'appel ne sont pas connus et la Table n'a pas établi un montant maximum pour une contribution. Le député le faisant *pro bono*, la Table participerait aux frais de justice si Alexis Deschênes subissait une défaite en appel.

En première instance, la facture a totalisé 8000 \$. Celle-ci a été partagée à parts égales entre le député et Droits Collectifs Québec. Alexis Deschênes, qui est aussi avocat de formation et qui agit seul devant la Cour d'appel fédérale, met en évidence le critère de superficie dans son mémoire déposé en Cour d'appel fédérale le 17 juillet. Le Procureur général du Canada avait 45 jours pour y répondre.

Trois arguments sont avancés. La loi dit que la circonscription ne doit pas être trop vaste, enseigne que la superficie doit être un facteur d'analyse et que la commission électorale n'a pas fait d'analyse rationnelle en ce sens. La nouvelle circonscription fait



Alexis Deschênes. Photo Jean-Philippe Thibault

23 587 kilomètres carrés, note Alexis Deschênes. C'est plus que des pays comme le Belize ou Israël.

Audition à fixer

En 2012, le principe de superficie avait été reconnu, mais la commission n'y était pas liée dans la dernière révision. Une date d'audition devrait

être fixée fin septembre pour une audience fin 2025, début 2026.

La Table, en tant que partie impliquée, a investi plus de 50 000 \$ jusqu'à maintenant dans la contestation de la loi qui bloquait la révision de la carte québécoise. Celle-ci aurait fait perdre une circonscription en Gaspésie. Le dossier est en appel.

Des unités préfabriquées annoncées

Les gouvernements du Québec et d'Ottawa ont annoncé les premiers projets d'unités de logements préfabriqués qui seront déployés partout dans la province.

Dominique Fortier

En Gaspésie, trois projets ont été retenus, soit à Cap-Chat, Grande-Vallée et Paspébiac. En tout, 36 seront implantées sur la rue des Écoliers sous la gestion de CMétis, alors qu'il y en aura 24 à Paspébiac et 24 autres à Grande-Vallée.

Dans la province, onze projets sont déployés. Ces unités de logements préfabriqués sont destinées aux ménages à faible revenu.

«Avec la fabrication en usine qui débutera sous peu, les premières

unités seront livrées d'ici l'été 2026. Cette initiative s'ajoute à toutes celles que notre gouvernement a mises en place au cours des derniers mois qui permettront de répondre plus rapidement aux besoins en habitation», indique la ministre responsable de l'Habitation au Québec., France-Élaine Duranceau

Les unités de logement seront des studios, des 2 ½ et 3 ½. Les grands peuvent varier en fonction des différents besoins des milieux. Tous les projets qui ont été soumis devaient répondre aux exigences du programme d'habitation abordable du Québec.

LFG Construction choisie

Par ailleurs, LFG Construction de Car-



Les ministres France-Élaine Duranceau et Maïté Blanchette Vézina Photo Véronique Bossé

leton-sur-Mer fera partie d'un des cinq consortiums retenus pour la mise en branle de ces projets. Après un appel de qualification lancé en août 2024,

un premier appel de projets avait été lancé en 2025 pour la construction de 500 logements abordables préfabriqués.

À VOTRE STYLE. *prêts?* RENTRÉE!

D'ICI
POUR ICI

AUBAINERIE
400, RUE JESSOP | RIMOUSKI

JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE 2025

OBTENEZ
UNE **CARTE-CADEAU** DE

10\$

À L'ACHAT DE 75 \$ OU PLUS AVANT TAXES

Valide jusqu'au 14 septembre 2025. Avec tout achat de 75 \$ ou plus (avant taxes) en une seule transaction, recevez une (1) carte-cadeau de 10 \$ applicable sur votre prochain achat chez Aubainerie Rimouski seulement. Le coupon doit être présenté au moment de l'achat. Limite d'une carte-cadeau par client pendant la durée de la promotion. Offre valide jusqu'à épuisement des stocks. Aucune photocopie ni reproduction acceptée. Le coupon n'a aucune valeur monétaire, n'est pas remboursable et ne peut être remplacé si il est perdu ou volé. Non valide sur les achats antérieurs. Le détaillant se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette promotion en tout temps, sans préavis.

AUBAINERIE
400, RUE JESSOP | RIMOUSKI

PRÉSENTEZ CE COUPON EN MAGASIN

Ils se défendent d'être les responsables de la situation

La crise vue par les propriétaires

Pendant que la crise du logement fait rage, les propriétaires immobiliers se défendent d'être les responsables de cette situation et proposent des solutions pragmatiques souvent ignorées par les groupes de pression.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les locataires font face à une réalité de plus en plus difficile : des loyers qui explosent et une offre quasi inexistante.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. À Matane, le taux d'inoccupation a chuté dramatiquement, passant de 2,3 % en 2022 à seulement 0,5 % en 2024. La situation à Rimouski est frappante : les loyers annoncés ont bondi de 49 % entre 2020 et 2024, soit la deuxième plus forte hausse au Québec.

Cette flambée des prix touche plus particulièrement une population déjà vulnérable. Selon le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), les locataires du Bas-Saint-Laurent affichent le revenu médian

le plus faible du Québec, se situant autour de 38 000 \$ en 2020, soit près de 10 000 \$ de moins que la moyenne provinciale.

«Si, avant, la crise du logement se trouvait dans les grands centres, la population s'est déplacée un peu partout suivant la pandémie», explique le porte-parole de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec (CORPIQ), Éric Sansoucy. Ce phénomène post-COVID a créé une pression inédite sur des marchés régionaux qui n'étaient pas préparés à accueillir autant de nouveaux résidents.

Pour les propriétaires, le problème est simple : construire coûte cher en 2025 et ces coûts doivent nécessairement se refléter dans les loyers. «Pour construire un immeuble à logements, ça coûte beaucoup d'argent et ça doit se traduire dans des loyers qui sont plus élevés que dans des logements déjà existants», indique monsieur Sansoucy.

Cette réalité crée un décalage saisissant : par exemple, un locataire établi depuis 10 ans paie 900 \$ pour un appartement de quatre pièces et



La CORPIQ suggère que Québec «aide 15 fois plus de familles avec un programme de supplément au loyer». Photo DepositPhotos

demie, tandis que le même appartement se loue désormais 1400 \$.

Artificiallement maintenus

Contrairement aux idées reçues, la CORPIQ rappelle que le Québec possède «les logements les moins chers au Canada». Selon son porte-parole, cette situation découle d'un système de contrôle qui maintient artificiellement les prix bas pour les locataires en place,

créant une distorsion majeure du marché.

Face aux multiples requêtes pour plus de logements sociaux, les propriétaires proposent une approche différente. «Comment génère-t-on des logements abordables?, interroge le représentant de la CORPIQ. C'est forcément par des investissements publics, puisqu'il n'y a pas un développeur ou un promoteur qui va perdre 1 M\$ pour offrir des logements à 900 \$!»

Impossible reconstruire des logements aussi abordables

Les propriétaires insistent sur un aspect souvent négligé : la nécessité de rénover le parc existant. Avec 70 % des immeubles locatifs construits avant 1980, ces bâtiments nécessitent des investissements majeurs.

Johanne Fournier

«On ne pourra jamais reconstruire des logements aussi abordables que ceux qui existent déjà», martèle la CORPIQ.

Ces rénovations deviennent d'autant plus urgentes que plusieurs logements souffrent notamment de problèmes de moisissures, de ventilation déficiente, de systèmes

électriques vétustes et de planchers pourris, a documenté l'Observatoire des réalités familiales du Québec. De leur côté, les propriétaires déplorent le manque de soutien gouvernemental pour faciliter ces travaux essentiels.

Mise en garde

Les propriétaires s'inquiètent de certaines propositions de groupes de pression, comme le registre des loyers. Citant une récente étude de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, M. Sansoucy rappelle les «effets pervers du contrôle des loyers» qui décourage la construction et la rénovation, tout en gonflant les prix des nouveaux logements.

Le porte-parole des propriétaires immobiliers estime qu'une réflexion plus approfondie serait essentielle avant d'adopter des mesures qui pourraient, à son avis, aggraver la situation.

Réingénierie nécessaire

«Malheureusement, certains groupes vont, pour toutes sortes de raisons, faire la promotion d'une ou deux solutions, alors que la réponse se trouve dans une réingénierie de l'écosystème d'habitation au Québec», estime monsieur Sansoucy.

Cette réingénierie devrait, selon lui, passer par une meilleure utilisation

des logements existants, notamment en permettant la colocation dans les logements sociaux et en aidant les personnes âgées à libérer des logements trop grands pour leurs besoins actuels.

Pour les propriétaires, la solution à la crise du logement ne réside donc pas dans la diabolisation d'un secteur privé qui fournit déjà les logements les plus abordables au Canada, mais dans une approche pragmatique qui reconnaît les réalités économiques, tout en ciblant efficacement l'aide publique vers ceux qui en ont vraiment besoin. Cette crise du logement sera sans aucun doute un enjeu majeur des prochaines élections municipales et provinciales.

Plus de dons, mais l'attente persiste

La transplantation d'un nouveau cœur, la semaine dernière, pour le Rimouskois David Lauzier, met en lumière l'importance du don d'organes pour sauver des vies. Après quelques semaines d'angoisse, l'artisan-ébéniste a pu bénéficier de la générosité d'un donneur, retrouvant ainsi l'espoir.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

Inscrit en priorité absolue sur la liste de Transplant Québec dans l'attente d'un donneur compatible, monsieur Lauzier a appris la bonne nouvelle la veille de son opération. Il était hospitalisé à l'unité de soins intensifs coronariens de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, où il avait été admis en urgence le 23 juillet dernier en état d'insuffisance cardiaque sévère.

Sa situation a mobilisé sa famille et ses amis, qui ont lancé une campagne de sociofinancement sur la plateforme GoFundMe pour soutenir sa conjointe Annie, dont les revenus sont très limités, afin d'assumer les importants frais liés à de longs séjours à Québec.

« Le processus d'une greffe du cœur est hautement risqué et, dans ce cas-ci, les médecins estiment ses chances de réussite à environ 75%. Si tout se passe bien, une longue période de réadaptation suivra son cours pendant environ une année et David se trouvera toujours dans l'incapacité

d'exercer son métier », indiquaient les instigateurs.

En progression

Chaque année, moins d'une quarantaine de patients sont greffés du cœur au Québec. Le nombre de dons d'organes est en progression. Transplant Québec rapporte une augmentation de 89 % du nombre de références en 10 ans, ce qui a permis d'accroître le nombre de transplantations. Malgré ces progrès, la liste d'attente demeure longue.

En 2024, au Bas-Saint-Laurent seulement, 16 personnes attendaient un nouveau rein, trois pour un foie et une pour un cœur. Les délais se sont toutefois améliorés. En moyenne, ils atteignent 49 jours pour une greffe pulmonaire et 156 jours pour un cœur. L'an dernier, 551 Québécois ont été transplantés avec la générosité des donneurs décédés et au consentement de leur famille, dont seulement 37 grâce à un nouveau cœur.

Le Bas-Saint-Laurent progresse

Il y a quelques années, les donneurs d'organes provenant du Bas-Saint-Laurent étaient rares. En 2023, la région a doublé le nombre de références, une remontée spectaculaire.

« Ce fut un travail de sensibilisation auprès des médecins, inhalothérapeutes et infirmières. D'être proactifs. Ça peut sembler banal, mais identifier



David Lauzier en compagnie de sa conjointe, Annie. Photo courtoisie

les donneurs potentiels n'est pas toujours évident dans le vif du sujet », explique la médecin spécialiste ainsi que coordonnatrice en don et en transplantation d'organes et de tissus à l'Hôpital régional de Rimouski, la Dre Christine Touzel.

Dans son plus récent bilan, Transplant Québec a répertorié 12 références dans la région. De ce nombre, quatre donneurs effectifs ont permis la transplantation de neuf organes, principalement des reins. L'acceptation sociale du don d'organes progresse aussi. Quatre Québécois sur 10 ont officiellement inscrit leur volonté de donner. Malgré cette ouverture, seule une fraction des références aboutit, notamment en raison du refus des

familles ou de problèmes de santé chez le donneur.

Second souffle

« Le don d'organes permet de donner une lueur dans des situations très sombres. De prendre un drame humain et d'offrir un second souffle », dit la Dre Touzel.

Il existe trois façons de signifier son consentement au d'organes et de tissus, soit de s'inscrire à un registre de la Régie de l'assurance maladie du Québec, de signer un autocollant et de l'apposer au dos de sa carte d'assurance maladie ou de signifier sa décision à la Chambre des notaires du Québec.

LA MATANIE EST HOCKEY
COLISÉE BÉTON PROVINCIAL

ST-GELAIS
ÉPICERIE - BOUCHERIE PRÉSENTE

BILLET EN VENTE LE 11 AOÛT
DÉPANNEUR DU LAC / ÉPICERIE-BOUCHERIE R. ST-GELAIS / MARCHÉ GÉVIC STE-ANNE-DES-MONTS / CHEF FRED POUTINERIE RIMOUSKI

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR MARITIME QUÉBEC
VENDREDI 5 SEPTEMBRE 19H

DRAKKAR DE BAIE-COMEAU VS **Océanic DE RIMOUSKI**
ADULTE: 20\$ / ÉTUDIANT-ENFANT: 10\$

LIGUE NORD AMÉRICAINE DE HOCKEY
SAMEDI 20 SEPTEMBRE 19H30

COOL FM DE ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ VS **3L RDL DE RIVIÈRE-DU-LOUP**
ADULTE: 20\$ / ÉTUDIANT-ENFANT: 10\$

POUR INFORMATIONS :
NELSON GAGNON : 418 562-9706
ET DENIS GAUTHIER : 418 566-9414

MRC de La Matanie, Voyage, FABRIQUE, Alexis Deschênes, Quality INN & SUITES, Pascal Bérubé, MARQUIS, PROMUTUEL, Océan, VILLENEUVE, DEM, MATANE, TOYOTA, Lebeau, BOULEVARD, L'ÉPIQUE

G'EST LA RENTRÉE SCOLAIRE



Des demandes toujours en hausse dans l'Est-du-Québec

3900 élèves reçoivent un petit déjeuner

Le Club des petits déjeuners s'apprête à entamer une nouvelle année scolaire avec des demandes qui sont toujours en hausse au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Dominique Fortier

Au Bas-Saint-Laurent, ce sont 22 écoles qui adhèrent au programme des petits déjeuners contre 26 en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. On parle de 3900 élèves au total qui bénéficient de ces repas matinaux. Dans l'ensemble du Québec, c'est une augmentation globale de 20 % du nombre d'élèves qui participent au programme.

La conseillère principale pour le Club dans le volet nutrition, Catherine D'Amours, observe continuellement des besoins grandissants.

«Il y a quelques années, c'était la pandémie. Ensuite, ce fut l'inflation. Puis la flambée des coûts en raison des

tarifs. On voit que les familles et les organismes sont sous pression. Dans ce contexte, on peut comprendre que d'assurer aux enfants d'avoir un repas tous les matins a beaucoup de valeur.»

Avec un petit bedon rempli, les enfants sont davantage en mesure de se concentrer sur les matières scolaires, et non pas sur la faim. «Dans une journée, il y a beaucoup d'activités et de cours. C'est donc important de bien commencer la journée. De ne pas avoir faim, ça améliore les comportements et l'humeur», ajoute Catherine D'Amours.

Comment ça fonctionne ?

Le Club des petits déjeuners fonctionne sur un modèle adapté aux écoles. Un établissement peut vouloir obtenir de l'argent pour faire ses propres emplettes ou mandater un organisme pour gérer le tout. Chose certaine, le petit déjeuner est offert



Le Club des petits déjeuners est présent dans 48 écoles au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Photo courtoisie

tous les jours de l'année scolaire.

L'idée est de rejoindre le plus d'enfants possible, mais comme les ressources sont limitées, le Club des petits déjeuners concentre ses efforts dans les régions où l'indice de dévitalisation est élevé.

Rappelons que l'organisation est née en 1994 à l'initiative de Daniel Germain, un homme ayant grandi dans un milieu modeste. Il a rapidement constaté que la pauvreté était présente partout au pays, de là l'idée de lancer un programme pour que les enfants puissent se nourrir tous les matins.

Des étudiants français admis in extremis

Des étudiants en provenance de la France inscrits aux cégeps de Matane et de la Gaspésie ont obtenu leurs permis d'études in extremis, juste avant la rentrée scolaire, grâce à l'intervention du député bloquiste de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes.

Dominique Fortier

Alors que les délais d'obtention d'un permis d'études étaient passés de trois à onze semaines au cours de l'été, une solution était nécessaire afin de permettre aux étudiants étrangers d'intégrer leur nouveau milieu de vie scolaire. «Ces délais touchaient spécialement les étudiants français et se

sont allongés au cours de l'été», lance monsieur Deschênes.

Cette situation était particulièrement inquiétante puisqu'on sait qu'une bonne proportion de la population étudiante des deux cégeps provient de la France. «Ce sont des cours avec de petites cohortes et les étudiants étrangers permettent aux établissements d'enseignement d'obtenir du financement. Il y avait donc un mouvement de panique qui s'est installé», poursuit Alexis Deschênes.

45 étudiants en attente à Matane

Le député et les membres de son personnel ont amorcé leurs démarches

auprès du cabinet de la ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada, Lena Metlege Diab. «Nous avons sorti la liste des étudiants qui étaient en attente de la délivrance de leur permis. Au Cégep de la Gaspésie, on a réglé une quinzaine de dossiers. À Matane, il y avait 45 étudiants en attente lorsqu'on s'est mis sur le cas. Aujourd'hui, pratiquement tous les cas sont réglés.»

Alexis Deschênes constate que le fait de se mêler de ce dossier a mis de la pression sur les agents responsables de délivrer les permis. Aussitôt que la ministre a été contactée et que les cas précis étaient soulevés, les choses commençaient à bouger.

Des étudiants changent leurs plans

Sans permis d'études, un étudiant ne peut pas rentrer au cégep. Dans l'incertitude, certains élèves ont simplement abandonné le projet. «On s'entend que ce n'est pas tentant de déménager de l'autre côté de l'océan sans assurance qu'on va être admis au cégep», souligne le député.

Ce dernier déplore cette situation qui ternit la réputation du Canada comme terre d'accueil pour étudiants en plus de mettre un stress sur les jeunes.



Nouvel établissement primaire de 61 M\$

Où sera construite la nouvelle école?

Une nouvelle école primaire de 61 M\$ verra le jour à Matane d'ici 2030. La question qui demeure sur toutes les lèvres est à savoir où celle-ci sera construite.

Dominique Fortier

Le Centre de services scolaire Monts-et-Marées (CSSMM) a confirmé que le ministère de l'Éducation avait répondu favorablement à sa demande pour



La directrice générale du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées, Marie-Pierre Guénette Photo courtoisie

bâtir un nouvel établissement capable d'accueillir une trentaine de classes.

Celui-ci remplacera les écoles Zénon-Soucy et Victor-Côté qui arrivent en fin de vie utile. Selon le Centre de services scolaire Monts-et-Marées, les deux établissements d'enseignement qui ont chacune plus de 70 ans nécessitent des travaux majeurs estimés à plusieurs millions de dollars. Il en aurait coûté davantage pour restaurer les deux bâtiments existants. Devant ce constat, le CSSMM avait décidé de déposer un projet au ministère de l'Éducation.

La directrice générale, Marie-Pierre Guénette, explique que le terrain où l'on retrouve le stade du Rempart leur appartient.

«C'était notre première idée, mais comme la Ville de Matane a démontré un intérêt pour conserver le stade, nous sommes en pourparlers avec eux pour déterminer s'il y a un autre terrain qui pourrait accueillir la nouvelle école. Il pourrait donc y avoir un échange de terrains.»

Évidemment, la nouvelle école devra répondre à certains impératifs incontournables comme du stationnement suffisant pour un établissement d'en-



L'école Victor-Côté de Matane arrive à sa fin de vie utile. Photo Dominique Fortier

seignement regroupant 500 élèves. Il faut aussi penser aux routes avoisinantes pour permettre l'accès aux autobus, sans oublier des débarcadères pour les parents qui viennent porter leurs enfants. Les alentours doivent aussi être sécuritaires pour les marcheurs.

«Si Matane nous cède un terrain, on cherche à ce que ce soit le moins

coûteux pour eux pour le système d'approvisionnement en eau qui est différent pour une école», poursuit Marie-Pierre Guénette.

C'est donc tous ces enjeux qui sont discutés avec la Ville de Matane avant de prendre une décision finale sur l'emplacement de la nouvelle école. Par la suite, une firme sera engagée pour réaliser les plans et devis.

Lumière et modernité au cœur du futur établissement

La nouvelle école de 61 M\$ prévue à Matane sera bâtie selon les nouveaux modèles déjà implantés un peu partout au Québec.

Dominique Fortier

« On parle de plus de luminosité, plus de boiseries, un système de ventilation intégré et une école qui

sera sur deux étages seulement », indique la directrice générale du Centre de services scolaire des Monts-et-Marées, Marie-Pierre Guénette.

Il y aura aussi des aires de dégagement pour permettre la collaboration entre les élèves et des aires ouvertes.

On prévoit également au moins deux gymnases.

Les écoles offertes à Matane

Pour ce qui est des deux anciennes écoles, elles seront d'abord offertes à la Ville de Matane. Si elle n'est pas intéressée, elles seront vendues

par appel d'offres. Finalement, si les écoles ne trouvent toujours pas preneur, elles seront déconstruites.

Si tout se déroule comme prévu, les travaux débuteraient dès 2026 et les élèves intégreraient la nouvelle école pour la rentrée 2029-2030.



L'utilisation du cellulaire à l'école a fait l'objet d'une consultation à travers le Québec. Photo iStock

Rentrée sous le signe de la déconnexion

Les élèves du Québec vivront une première rentrée scolaire les obligeant à prendre des pauses de leurs écrans sur l'ensemble du périmètre de leur école, du matin au soir.

Un changement de culture qui a de quoi nous réjouir, mais qui nécessitera des efforts de tout le monde et qui ne se fera probablement pas sans heurts.

C'est après la création d'une première commission spéciale mandatée par l'Assemblée nationale, il y a environ un an, pour étudier les répercussions d'internet et des écrans sur la santé et le développement des jeunes qu'a été déposé un rapport final, le 29 mai dernier. Celui-ci comprenait 56 recommandations, dont 18 portaient sur les écrans à l'école.

Une de ces recommandations, mise de l'avant dans le présent règlement, est que l'usage des cellulaires, des écouteurs et des autres appareils mobiles personnels soit interdit sur le terrain de toutes les écoles primaires et secondaires du début à la fin des cours, y compris pendant les pauses et sur l'heure du dîner.

Changement nécessaire

Ça donne envie de dire : «il était temps» ou encore «on n'avait pas de téléphone à l'époque et on ne s'en

portait pas plus mal». Je vous comprends. Je suis aussi d'avis qu'il est plus que temps d'avoir des espaces sans écran, peut-être même pour les adultes.

À défaut d'être rendu là, il semble plus que nécessaire de faire de l'espace d'apprentissage de nos jeunes un contexte de déconnexion. Les études à ce sujet sont de plus en plus claires : l'usage du cellulaire à l'école nuit aux apprentissages des élèves et à leurs résultats scolaires ainsi qu'au développement de leurs compétences sociales.

Même s'il apparaît évident que cette réglementation aura fort probablement des impacts positifs, nous avons assisté à de nombreuses réactions d'opposition de la part des jeunes à l'annonce de cette mesure. On peut comprendre. Je salue par ailleurs leur indignation collective devant ce changement qui les concerne. C'est légitime.

Il doit être difficile pour les jeunes qui ont grandi avec cette technologie entre les mains et qui vivent leur socialisation à travers cet outil de communication depuis leur plus jeune âge de s'imaginer vivre leur quotidien autrement. Je pense qu'il faut reconnaître les défis et le désarroi que ce changement peut soulever pour certains jeunes.

Inconcevable de vivre sans ça

Ne soyons pas hypocrites, combien d'entre-nous utilisent leur téléphone pour briser l'ennui, prendre des nouvelles, magasiner, jouer à des jeux en ligne... nous sommes plusieurs à gérer nos malaises, plus ou moins grands, avec nos appareils.

«On n'avait pas de téléphone à l'époque et on ne s'en portait pas plus mal. Je vous comprends.»

Je me rappelle, il y a quelques années, alors j'étais psychoéducatrice à l'éducation des adultes, avoir rencontré de nombreux jeunes de 16 à 20 ans qui admettaient ne pas être en mesure de gérer l'utilisation de leur cellulaire s'ils en avaient l'accès.

Ils reconnaissaient le côté nuisible de la chose, même s'ils souhaitaient fortement l'avoir en leur possession. Pour plusieurs, ça aurait été inconcevable de vivre sans leur cellulaire à proximité. C'est toutefois ce qu'ils devront apprendre à faire lors de la prochaine rentrée. J'ose croire que

plusieurs apprécieront l'expérience rapidement et que cela leur permettra de vivre des moments d'apaisement lorsque l'habitude sera installée.

Mettre l'épaule à la roue

Pour que le changement de culture s'opère le plus aisément possible, tout le monde devra mettre des efforts. Les directions d'école et le corps enseignant en premier lieu, qui devront exercer la mise en place de cette nouvelle règle. Ce sont des interventions et de l'accompagnement supplémentaire qu'ils devront assurer avec rigueur et discipline en plus de leur mission première : permettre aux jeunes d'apprendre et de socialiser. Soutenons-les.

Cela ne pourra pas advenir si les parents n'acceptent pas d'être des alliés dans ce changement de culture. Intéressons-nous à l'importance de la déconnexion. Parlons-en avec les jeunes. Soutenons les parents que nous connaissons et le corps enseignant qui vivra ce changement.

Ne minimisons pas les défis que cela fera vivre à tout le monde, mais reconnaissons la nécessité de ce changement. Pour celles et ceux qui aimeraient avoir davantage d'information ou de conseils à ce sujet, je vous invite à visiter l'excellent site <https://pausetonecran.com>.

Éolien : nouvelle formation unique

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles a conçu un nouveau laboratoire nomade qui permet de former des élèves en maintenance d'éoliennes à peu près n'importe où au Québec, là où les besoins se feront sentir.

Jean-Philippe Thibault

La formation de 11 semaines permet d'obtenir son titre d'entrée de base de compagnon pour travailler dans un parc éolien; un technicien en maintenance d'éoliennes de niveau 1. En premier lieu, des apprentissages théoriques sont fournis à distance, puis l'unité mobile vient compléter le tout avec des équipements spécialisés tels que l'on en retrouve dans un véritable milieu de travail.

Comme si le Centre québécois de formation en maintenance d'éoliennes, situé à Gaspé, avait été condensé pour prendre la route.

«C'est une formation plus courte, qui permet aussi à des gens qui n'ont pas les préalables académiques pour aller faire l'AEC en Maintenance d'éoliennes de s'inscrire. Ça va au cœur et à l'essentiel, explique Éric Couillard, le directeur de la formation continue au Cégep de la Gaspésie et des Îles. « Il n'y a pas nécessairement d'évaluation. On a une approche par compétence. Si elle est réussie, on passe à la suivante, sinon on l'enseigne jusqu'à ce

qu'elle le soit. C'est un contexte favorable à l'apprentissage. »

Pour l'instant, les projets sont ciblés envers les Autochtones, mais il n'est pas exclu d'aller au-delà des Premières Nations. La demande est effectivement déjà grande. Entre 8 et 12 personnes peuvent être formées à la fois. Le projet est dans les faits lancé depuis un moment déjà.

Besoins criants

D'ici 2035, la province accueillera 10000 MW de nouvelles capacités éoliennes. Pour le moment, le Cégep de la Gaspésie est le seul à offrir la formation Maintenance d'éoliennes au Québec. Il faudra environ 400 nouveaux techniciens d'ici 2029 seulement.

«Les besoins dans les prochaines années seront énormes. On parle de centaines de techniciens recherchés. L'enjeu est vraiment de taille et l'industrie fait face à des défis. Il pourrait y avoir deux ou trois remorques sur la route pour être capable de répondre aux intentions du gouvernement de transition énergétique», précise le directeur de la formation continue.

Le gouvernement a d'ailleurs contribué pour 1,3 M\$ pour développer ce projet de formation mobile.



L'unité mobile se déplace pour former des techniciens. Photo Jean-Philippe Thibault

Lettre aux Bas-Laurentiens et Bas-Laurentiennes

Engagez-vous en politique municipale!

La politique municipale se situe au carrefour du vivre-ensemble.

Elle prend soin du bien commun en agissant sur plusieurs facettes du quotidien. Grâce à la confiance que leur accorde la population, **les élu-es municipaux ont le privilège de participer chaque jour à la prise de décision qui améliore la vie collective**; ils et elles deviennent les leaders les mieux placés pour faire connaître et soutenir l'intérêt collectif, qu'il soit local ou régional.

S'engager en politique municipale, c'est choisir d'agir

près des gens, de représenter et servir une communauté, de défendre ses intérêts auprès des gouvernements supérieurs. **Au Bas-Saint-Laurent, les élu-es municipaux se parlent et travaillent ensemble.** Grâce à nos instances de concertation, telles que la Table régionale des élu-es municipaux et le Collectif régional de développement, nous pouvons faire nos choix, développer une vision collective et des initiatives structurantes par et pour notre région.

Le monde municipal a besoin de renforts.

Au Bas-Saint-Laurent, **on encourage l'arrivée de personnes avec une diversité d'expériences et d'aspirations qui désirent avant tout s'investir pour le bien commun.**

La force de l'élu-e municipal repose d'abord sur l'écoute et la solidarité avec son équipe administrative et avec sa communauté locale. Et, au Bas-Saint-Laurent, cette solidarité s'élargit, grâce à une communauté régionale bien vivante, dédiée et prête à vous accueillir!

Lancez-vous dans l'aventure municipale!

Les membres de la Table régionale des élu-es municipaux du Bas-Saint-Laurent

TREMB3SL
TABLE RÉGIONALE
DES ÉLU-ES MUNICIPAUX
DU BAS-SAINT-LAURENT



Les excuses des criminels

Chaque jour, de nombreuses histoires criminelles nous passent sous les yeux. Photo courtoisie

La version d'un criminel donne toujours l'impression que ses gestes sont justifiés. Ce n'est jamais de leur faute.

Je me souviens très bien : j'étais jeune, à peine 10 ou 12 ans. Quelques amis avaient eu l'idée de vendre des dépliants ramassés gratuitement dans une exposition d'entrepreneurs en bâtiment, tout près de chez nous. Après une ou deux visites chez des locataires du coin, j'ai vite compris que le fondement de la démarche n'avait rien d'honnête.

« C'était de sa faute à elle. J'étais stupéfait. La jeune fille avait 15 ans. »

Pour moi, c'était du vol, pur et simple. Sans autre forme de procès, j'ai quitté ces copains pour ne jamais

les revoir. Plusieurs années plus tard, j'ai appris qu'ils étaient devenus de « bons cuisiniers » à la prison de parotennaires, dans le coin de Québec. De cette histoire, j'ai retenu une chose : il y a toujours quelqu'un qui trouve une bonne raison pour justifier ce qu'il veut faire.

Bien-fondé de son faux pas

Bien des années ont passé, mais ce réflexe m'est revenu en plein visage il y a moins de deux ans.

Un collègue de travail tentait de me convaincre du bien-fondé de son faux pas. Imaginez : il s'était, « bien malgré lui », épris d'une très jolie jeune fille. Selon lui, elle le séduisait, lui faisait les yeux doux, se dandinait pour attirer son attention et il avait fini par céder.

Un soir, il lui proposa de rester chez lui plutôt que de retourner chez ses parents, qui habitaient assez loin. La jeune fille appela ses parents, qui lui donnèrent la permission. Mon collègue me raconta alors, à l'air convaincu, que « c'était de sa faute

à elle ». J'étais stupéfait. Cet homme faisait déjà l'objet d'une enquête. La jeune fille avait 15 ans.

Je l'écoutais, lui, un homme de plus de 50 ans, me raconter son récit presque crédible... jusqu'à ce que la réalité me saute au visage. Oui, à 15 ans, en pleine puberté, on a besoin de séduire, de plaire, de tester ses limites. Mais la responsabilité n'appartient jamais à l'adolescente : c'est à l'adulte de gérer la situation, de tracer la ligne, de dire non. Lui m'avait charrié, mené en bateau, endormi par ses belles paroles au point que je me suis senti comme un rameur dans une chaloupe, perdu au milieu du fleuve. Un beau parleur, rien de plus.

Assouvir leurs plus bas instincts

Chaque jour, des histoires tout aussi crédibles et tout aussi criminelles nous passent sous les yeux. C'est notre responsabilité de faire preuve de discernement, et, au besoin, de dénoncer. Ces individus se retrouvent dans toutes les couches de la société. Prenons l'affaire

Epstein. Qui étaient vraiment ses « amis »? Que cachent Donald Trump et ses acolytes? « Rien d'intéressant », nous dit Trump, comme le lieutenant Frank Drebin dans *L'agent fait la farce* : « Circulez, il n'y a rien à voir. »

Pourtant, il n'y a aucune excuse : ils savaient exactement dans quoi ils s'embarquaient. Ils ont payé des millions pour assouvir leurs plus bas instincts. Imaginez le scandale si la liste complète de ceux qui ont visité l'île maudite était rendue publique!

Qu'il s'agisse de petits bums de ruelle ou de personnalités en vue, il ne faut jamais oublier ceci : un acte criminel demeure un acte criminel. Peu importe qui l'a commis.

Peu importe leur version des faits. Et à plus forte raison quand ils ont payé des millions, en toute conscience, pour réaliser leurs fantasmes, au prix de vies brisées.

Et dire que Donald Trump aspire au prix Nobel de la paix... Bâtard, je rêve!

Accidentel conclut le coroner

Le coroner Jean-Pierre Chamberland conclut que l'incendie qui a coûté la vie à des citoyens de Sainte-Anne-des-Monts, le 6 novembre dernier, était de nature accidentelle.

Dominique Fortier

Le triste événement s'est produit vers 20 h 23. Une personne circulant sur la 1^{re} avenue Est remarque de la fumée qui s'échappe de la résidence de Jacques Collin, sa conjointe et sa fille Emmanuelle-Gina. C'est alors qu'un appel d'urgence est logé au 911.

Les pompiers arrivent sur les lieux quelques minutes plus tard et constatent un embrasement généralisé. Les corps de Jacques Collin et de sa fille sont retrouvés dans la cuisine. Par la suite, les ambulanciers tentent des méthodes de réanimation et dépêchent les victimes à l'hôpital, où leur décès est constaté.

Selon les observations du coroner, la maison qui avait un certain âge était isolée avec du bran de scie, ce qui a eu pour effet d'accélérer la propagation du feu. Le poêle à bois situé au sous-sol serait la cause de l'incendie. Il n'y avait aucune trace d'accélérateur, confirmant ainsi la thèse d'un incendie de nature accidentelle.

Revenu avant les pompiers

Selon la trame des événements établie par le coroner, Jacques Collin aurait allumé le poêle à bois avant de quitter la maison un bref moment pour aller chercher ses proches à la piscine, laissant Emmanuelle-Gina dans la cuisine. Celle-ci se déplaçait avec un fauteuil roulant motorisé.

L'hypothèse veut que Jacques Collin soit revenu à la maison avant l'arrivée des pompiers. Il aurait tenté de sauver sa fille, mais aurait été lui-même



Emmanuelle et Jacques Collin Photo Facebook

incommodé par du monoxyde de carbone qui serait, vraisemblablement, la cause du décès.

Triple arrestation en lien avec un vol de voiture

Trois individus ont été arrêtés par la Sûreté du Québec en lien avec un vol de véhicule qui avait été signalé aux Méchins.

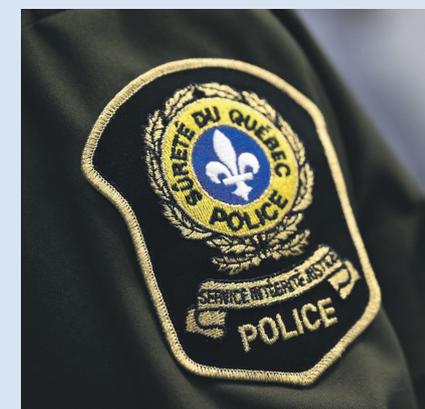
Dominique Fortier

«Le travail d'enquête des policiers a permis de localiser un véhicule le 17 août dernier vers 21 h. Il s'agissait d'un véhicule qui avait été volé aux Méchins. On l'a retrouvé dans le secteur de la 5^e avenue Ouest à Sainte-Anne-des-Monts», explique le porte-parole de la Sûreté du Québec, Frédéric Deshaies.

Peu de temps après, les trois personnes ont été retrouvées. Il s'agit de Jean-Claude Géhu, 72 ans, Jean-Patrick Géhu, 43 ans, et Jennyfer Labrie-Pelletier, 26 ans. Le lendemain de leur arrestation, ils ont comparu devant le tribunal pour répondre à des accusations en lien avec la possession d'un bien criminellement obtenu.

D'autres dossiers en cours

Le porte-parole de la SQ précise que des enquêtes sont en cours concernant d'autres dossiers de vols de voitures s'étant produits dans les dernières semaines. D'ailleurs, puisque certaines enquêtes ne sont pas terminées, on ne peut pas établir pour le moment s'il y avait des liens entre les différents vols.



La Presse Canadienne- Jacques Boissinot

Futurs policiers formés à Gaspé

La présente rentrée scolaire collégiale marque aussi le coup d'envoi de la nouvelle formation en Techniques policières au campus de Gaspé.

Jean-Philippe Thibault

Seulement 11 institutions collégiales offraient le programme jusqu'à tout récemment. Avec la pénurie de policiers actifs dans la province, le ministère de l'Enseignement supérieur a décidé d'augmenter le nombre d'admissions en ajoutant Techniques policières dans deux autres établissements.

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles a levé la main et son dossier de candidature a finalement été retenu (tout comme au Cégep Beauce-Appalaches). Il s'agit d'une autorisation permanente, qui sera donc reconduite année après année. La forma-

tion n'était jusqu'ici pas disponible en Gaspésie. Les intéressés dans la région devaient minimalement s'expatrier jusqu'à Rimouski.

Déjà 28 étudiants ont accepté de relever le défi. Plus de 75 % d'entre eux proviennent de la Gaspésie ou des Îles-de-la-Madeleine (22 sur 28). «C'est contingenté et difficile de rentrer, rappelle le directeur des études au Cégep de la Gaspésie et des Îles, Serge Rochon. On a reçu pas mal de candidatures. En termes d'accessibilité, on répond vraiment à des aspirations des jeunes de la région. On était bien contents de voir ça.»

Vers le futur

Ils seront par ailleurs 50 futurs policiers sur les bancs d'école, l'an prochain, pour la deuxième cohorte. La maison d'enseignement voulait volontairement débiter avec un

nombre moins imposant d'élèves pour cette première expérience, avant de prendre sa vitesse de croisière l'automne prochain.

D'autant plus que les quelque 600 mètres carrés qui seront libérés par Nergica au pavillon polytechnique ne sont pas disponibles actuellement puisque leur nouvel établissement ne sera prêt que l'an prochain.

Les espaces permettront d'aménager différents laboratoires nécessaires au déploiement de la nouvelle formation comme un poste de police avec des salles d'interrogatoire, une petite cour de justice et même un appartement et un bar, pour simuler des interventions sur le terrain. Tout était planifié puisque la première année de Techniques policières est davantage théorique que pratique.

VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... ET VOTRE INFO LOCALE.

**DISPONIBLE EN
LIBRE-SERVICE,
CHAQUE SEMAINE**

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épiceries, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

Parce que l'information locale doit rester accessible.



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia





YouTube remplacera-t-il les journalistes ?

Ils sont nombreux à y croire. Quitter la salle de rédaction, troquer le salaire mensuel contre la liberté créative, se lancer sur YouTube ou Instagram pour faire du journalisme «différent».

Alexane Drolet, Nicolas Pham, Gaspard G, Hugo Décrypte, autant de noms qui ont fait le pari des plateformes numériques. Mais, derrière cette image séduisante du journaliste-entrepreneur, se cache une réalité plus sombre.

C'est ce que révèlent les recherches de Samuel Lamoureux, professeur à l'Université TÉLUQ, qui signe un article sur le sujet publié récemment dans *La Conversation*.

Premier réveil brutal : l'économie des plateformes ressemble davantage au Far West qu'au salariat traditionnel. Sur YouTube, 20 % des chaînes les plus prospères captent 87 % des revenus. Pour la vaste majorité des autres, c'est la course aux miettes publicitaires. L'illusion de démocratisation s'effrite quand on réalise que seuls les «gros joueurs» signent de vrais contrats avec les marques.

Les autres survivent des pacotilles d'AdSense, une plateforme publicitaire développée par Google qui permet aux propriétaires de sites Web, de chaînes YouTube et d'applications de gagner de l'argent en diffusant des annonces pertinentes sur leur contenu.

Au-delà du cadre économique

Le problème dépasse le cadre économique. Ces plateformes transforment subtilement la pratique journalistique. Quand Google Trends suggère de parler de la mort d'un acteur américain plutôt que de la guerre à

Gaza, que reste-t-il de l'indépendance éditoriale ?

YouTube ne se contente pas d'héberger du contenu : il le façonne à travers ses courtes vidéos, ses formats imposés et autres outils qui poussent vers le l'information-spectacle plutôt que vers l'intérêt public.

L'optimisation devient le maître-mot. Fini le temps où le journaliste choisissait ses sujets selon leur importance. Place aux analyses de données, aux graphiques de performance, aux méthodes de comparaison. Le créateur de contenu apprend à décrypter les algorithmes comme autrefois il s'initiait aux techniques d'enquête. Une mutation professionnelle radicale qui transforme le journaliste en ingénieur de l'audience.

« Une mutation radicale qui transforme le journaliste en ingénieur de l'audience. »

«Vie algorithmique»

Cette logique d'optimisation constante ne reste pas cantonnée au travail. Elle s'infiltré dans la vie quotidienne, créant ce qu'Éric Sadin appelle une «vie algorithmique». Ces jeunes journalistes qui rêvaient de créativité se retrouvent à penser, à sentir et à agir selon les codes des plateformes. Ils deviennent les produits de leurs propres outils.

L'ironie est cruelle : ceux qui voulaient échapper aux contraintes des médias traditionnels se retrouvent prisonniers d'algorithmes plus rigides qu'un rédacteur en chef. Au moins, ce dernier était humain et négociable. L'algorithme, lui, ne connaît que les clics et le temps d'écran.

Cette mutation soulève une question : peut-on parler de journalisme quand l'information devient un produit d'optimisation publicitaire et quand les sujets d'intérêt public cèdent la place aux tendances d'un outil qui permet d'analyser la popularité des recherches sur Google ?

La réponse n'est pas tranchée, mais

elle invite à la prudence. Les plateformes numériques ne sont ni le paradis créatif ni l'enfer absolu. Elles sont un outil puissant, mais contraignant, qui redéfinit le métier autant qu'il l'enrichit. Aux journalistes de garder leur boussole déontologique dans cette navigation périlleuse. Car devenir un robot, personne n'avait inscrit cela dans ses objectifs professionnels.

Pour répondre à la question en titre : YouTube ne remplacera pas les médias traditionnels comme *Le Soir*, pas plus que les journalistes, comme mes collègues et moi, qui vous informons sans se soucier des algorithmes et des outils numériques qui dictent les sujets à traiter.



Les journalistes Alexane Drolet, Gaspard G et Nicolas Pham ont fait le pari des plateformes numériques. Photos courtoisie



Une parodie de Star Académie extraite de Scram 2024. Photo courtoisie

Sociofinancement pour Scram 2025

Le groupe Les Piles-Poils lance sa campagne de sociofinancement avec l'objectif d'amasser un maximum de fonds pour réaliser l'édition 2025 de sa revue humoristique de fin d'année Scram.

Dominique Fortier

Le groupe s'est d'abord fixé un objectif de 3000 \$, mais force est de constater que ce montant sera largement atteint, et ce, en un temps record. Après moins de 24 heures, la somme complète avait déjà été pratiquement amassée en entier. Les Piles-Poils entendent donc augmenter l'objectif et promettent que chaque dollar amassé ira à l'écran. La grande vague d'amour du public traduite en dons touche beaucoup les membres du groupe. Rappelons que Scram avait passé dans le tordeur lors de la grande restructuration de Juste pour rire.

«Heureusement, notre commanditaire de l'époque, Belle Gueule, a

renouvelé son engagement et nous leur en sommes grandement reconnaissants. C'est notre partenaire le plus précieux qui est toujours avec nous aujourd'hui. Leur soutien nous permet d'avoir une bonne base, mais ce n'est pas suffisant pour ce que nous voulons faire», lance le Pile-Poil cap-chatien, Simon Portelance.

De plus, la centaine de demandes faite auprès d'autres commanditaires potentiels ont toutes été refusées ou demeurées lettre morte. Le contexte économique difficile pour plusieurs entreprises a probablement joué dans la balance selon le groupe.

Neuvième mouture

Pour une neuvième édition, Les Piles-Poils savent que la barre est haute. «On a commencé à tourner dans nos appartements avec des écrans verts. Maintenant, on loue des lieux de tournage, on va dans des studios professionnels, nous avons des prothèses

pour nos déguisements, une maquilleuse, un perruquier et beaucoup d'accessoires. On a également notre équipe technique», explique Simon Portelance.

D'ailleurs, ce dernier rappelle que les membres du groupe, soit David Morin, son frère Mathieu et lui-même ne se payent pas pour cette production. Par contre, l'équipe qui gravite autour de la production mérite d'être récompensée à la hauteur de son talent et de sa contribution. Même chose pour les «caméos» de célébrités. Au fil des années, on a pu apercevoir Yves P. Pelletier, Michel Laperrière, Paul Houde et Jo Cormier.

«Il arrive souvent que les artistes renoncent à leur cachet parce qu'ils croient à notre projet. C'est une belle marque de confiance», précise Simon.

À quoi s'attendre ?

Les trois comparses ont déjà com-

mencé à travailler sur le contenu de cette année. La comédienne Julie Fortin fait maintenant partie intégrante de Scram.

«Elle s'est imposée avec son talent et ses performances. Elle participe aussi à l'écriture. Elle amène une autre vision dans notre équipe. Victor Bond et Guy A. St-Cyr font aussi partie de l'équipe d'auteurs.»

À la réalisation, Marc Desaulniers sera de retour. On verra aussi de nombreux collaborateurs des dernières années qui ont pratiquement tous manifesté leur envie de revenir pour une nouvelle mouture de Scram.

Si la campagne de sociofinancement continue avec ce même élan, on peut s'attendre à toute une édition cette année. On peut contribuer au spécial de fin d'année en se rendant sur la plateforme GoFundMe et rechercher «SCRAM 2025 - Revue de fin d'année».

Nouvelle carrière musicale au Togo

La linguiste Laurie-Anne Bruneau est devenue à sa grande surprise une vedette de la scène musicale au Togo.

Dominique Fortier

Après René Simard au Japon et Mario Pelchat au Liban, voici que Laurie-Anne Bruneau de Matane vit une véritable histoire d'amour avec le Togo, au point où elle a partagé la scène avec un artiste bien établi là-bas et poursuit maintenant différentes collaborations avec d'autres vedettes de la scène musicale togolaise.

La Montréalaise d'origine établie à Matane depuis 2020 a été séduite par la beauté du paysage et le sentiment de liberté qu'apportent le fleuve et la nature. Arrivée dans la région, Laurie-Anne Bruneau a décroché un boulot au Cégep de Matane. Elle était technicienne en travaux pratiques au centre d'aide en français. C'est à ce moment qu'elle a fait la connaissance de Kamal, un étudiant togolais avec qui elle s'est liée d'amitié après la fin de son contrat au Cégep.

Pour le simple plaisir de la chose, Laurie-Anne a demandé à Kamal de lui écrire les paroles d'une chanson en kotokoli, une des langues parlées au Togo, afin qu'il puisse la faire écouter à sa mère. «Il a été impressionné de

constater que je n'avais aucun accent lorsque je chantais en kotokoli, même si je n'avais jamais parlé la langue auparavant. Je me suis donc parti un compte TikTok et j'ai mis la chanson en ligne. C'est là que tout a commencé», explique-t-elle.

Réaction immédiate

L'artiste King Bala a été le premier à partager la chanson enregistrée par Laurie-Anne et à inviter ses admirateurs à l'écouter en soulignant le fait qu'elle maîtrisait parfaitement bien la langue. «Il se demandait comment quelqu'un qui habitait de l'autre côté du globe était aussi à l'aise à chanter en kotokoli. J'ai saisi la balle au bond et je lui ai manifesté un intérêt à faire des collaborations. Il a accepté, puis est venu à Montréal pour enregistrer un vidéoclip», raconte Laurie-Anne.

Ce fut le début d'une collaboration fructueuse qui a mené la Matanaise à se rendre au Togo pour un voyage de deux semaines au cours duquel elle a partagé la scène avec King Bala. Lors d'un événement à Lomé, la capitale du Togo, King Bala et Laurie-Anne ont fait une apparition surprise sur scène. «J'ai été acclamée. Je n'en revenais pas. Dans une autre ville, j'ai même paradé à bord d'une voiture et on scandait mon nom, c'était fou.»

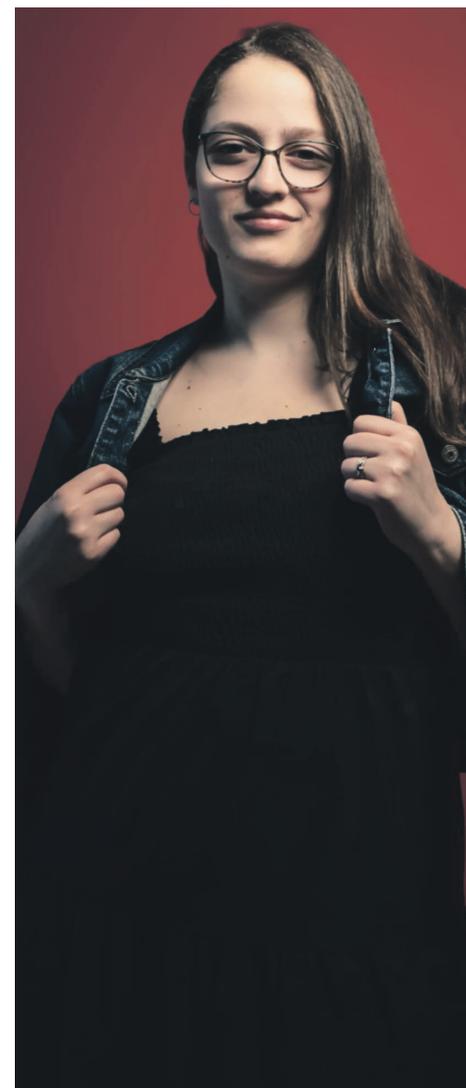
Début d'une grande aventure

Elle s'est même trouvé un agent d'artiste là-bas. «Nous avons décidé dès le départ d'enregistrer deux chansons, une pour son album et une qui me serait attribuée. Dans ce clip, j'ai voulu tourner des images à Matane pour me représenter et mettre ma région de l'avant.»

Ces deux chansons sont *N'kala Bilè* tournée en partie à Matane et *Iso Daza* tournée en partie à Montréal. Les deux pièces sont disponibles sur YouTube. D'ailleurs, lors de son premier passage à Montréal, King Bala n'avait que des bons mots pour sa nouvelle complice musicale.

«À tout seigneur, tout honneur. Je voudrais rendre un vibrant hommage à Laurie-Anne Bruneau et à tout son staff qui n'ont ménagé aucun effort pour rendre mon séjour fabuleux et notre collaboration prometteuse. Merci pour l'implication et la volonté de très bien faire le projet.»

La prochaine étape sera l'enregistrement d'un premier album et, éventuellement, faire un concert au Togo où elle serait la tête d'affiche. «Toute l'équipe qui me soutient là-bas croit en moi et pense que ça peut fonctionner. C'est là-dessus qu'on travaille», conclut-elle.



Laurie-Anne Bruneau se découvre une nouvelle carrière dans la musique. Photo Courtoisie

Fin de semaine intensive de scrapbooking

Une vingtaine de passionnées provenant de Montréal, Longueuil, des Laurentides et même Chibougamau, ont fait la route pour se réunir le temps d'une fin de semaine de création, du 15 au 17 août, à Matane.

Dominique Fortier

Chaque année, plusieurs dames se regroupent pour vivre leur passe-temps. «On a toujours beaucoup de plaisir, lance l'instigatrice de l'événement, Linda Aubut. Et l'an dernier, on s'est dit que ça pourrait être une bonne

idée d'inviter nos amies. On était alors une quinzaine de personnes qui voulaient revenir cette année. On a alors décidé d'ouvrir l'événement à plus de personnes et on en a attiré 32 provenant de partout à travers le Québec. On n'a pas besoin de chercher loin. Du simple bouche-à-oreille et on a réussi à réunir tout ce monde-là.»

L'organisatrice de l'événement a travaillé un an pour mettre en place l'événement. «Chacun a son dada. On s'améliore avec l'expérience qu'on

acquiert au fil du temps. Nos rencontres servent aussi à voir comment les autres travaillent. On peut alors adopter de nouvelles techniques.»

Jusqu'à 16 heures de travail

Une journée typique de scrapbooking se déroule de 8 h à minuit, et ce, pendant trois jours.

«J'ai créé des projets et j'ai aussi offert des ateliers aux personnes intéressés. Les gens ont travaillé aussi sur leurs

propres créations. On s'entend qu'on fait surtout ça pour se retrouver entre nous et rencontrer de nouvelles personnes», précise madame Aubut.

Pour agrémenter la fin de semaine, la responsable a acheté de petits cadeaux pour ses invitées en plus d'avoir du matériel en quantité suffisante pour réaliser certains projets. Finalement, l'idée d'utiliser le Relais Santé comme salle était dans l'objectif de permettre à l'organisme de faire un peu d'argent pour l'aider dans sa mission.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DE LA MATANIE

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION SUR LE PROJET DE RÈGLEMENT 276-1-2025 MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE ZONAGE NUMÉRO 276-2019 DES TERRITOIRES NON ORGANISÉS DE LA MRC DE LA MATANIE

Aux personnes intéressées par ce projet de règlement, un avis public est donné par le soussigné de ce qui suit :

Lors d'une séance tenue le **20 août 2025**, le conseil de la municipalité régionale de comté de La Matanie a adopté pour ses territoires non organisés le **projet de règlement 276-1-2025** modifiant le règlement de zonage 276-2019.

Le projet de règlement **276-1-2025** contient des dispositions assujetties à une approbation référendaire. En résumé, l'objet de ce projet de règlement est de modifier les normes concernant les abris sommaires afin de les arrimer aux récentes modifications du Règlement sur la vente, la location et l'octroi de droits immobiliers sur les terres du domaine de l'État.

Une assemblée publique de consultation sur ce projet de règlement aura lieu le 10 septembre 2025 à 13 h, à la salle «Rivière-Bonjour» au sous-sol du 158, rue Soucy à Matane (Québec). Au cours de cette assemblée publique, le préfet ou son représentant expliquera le projet de règlement et les conséquences de son entrée en vigueur et entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Le projet de règlement peut être consulté au bureau administratif situé au 158, rue Soucy, 2^e étage, à Matane, aux heures normales d'ouverture.

Fait à Matane, ce 21^e jour du mois d'août 2025

Le directeur général et greffier-trésorier
Olivier Banville, urb.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DE LA MATANIE



Avis public est donné par le soussigné, directeur général et greffier-trésorier de la MRC de La Matanie, que conformément aux articles 7 et suivants de la Loi sur le traitement des élus municipaux (RLRQ, c. T 11.001) qu'à la séance ordinaire du conseil de la MRC de La Matanie qui aura lieu le 17 septembre 2025 à 19 h en la salle «Rivière-Bonjour» au sous-sol de l'Édifice de La Matanie situé au 158, rue Soucy à Matane, sera proposé pour adoption un règlement remplaçant le règlement établissant la rémunération des élus municipaux membres du conseil de la MRC.

Le projet se résume comme suit :

	Rémunération actuelle	Rémunération proposée 296-2025
Préfet		
Rémunération de base	36 212,57 \$/an	65 000,00 \$/an
Rémunération de base additionnelle par séance ordinaire, séance extraordinaire ou comité administratif	258,65 \$/séance	260,00 \$/séance
Rémunération additionnelle par séance ajournée	86,22 \$/séance	100 \$/séance
Préfet suppléant		
rémunération de base	6 035,53 \$/an	6 500,00 \$/an
Rémunération de base additionnelle par séance ordinaire, séance extraordinaire ou comité administratif	172,45 \$/séance	200,00 \$/séance
Rémunération additionnelle par séance ajournée	86,22 \$/séance	100,00 \$/séance
Même rémunération que le préfet en cas de remplacement après plus de 30 jours	À partir de la 31 ^e journée de remplacement	À partir de la 31 ^e journée de remplacement
Autres membres du Conseil		
Rémunération de base par séance ordinaire, séance extraordinaire ou comité administratif	172,45 \$/séance	200,00 \$/séance
Rémunération additionnelle par séance ajournée	86,22 \$/séance	100,00 \$/séance
Membres des comités ou organismes mandataires ou supra-municipaux et membres commission de consultation sur le schéma d'aménagement		
Rémunération additionnelle par séance (sauf pour le préfet et le préfet suppléant)	57,77 \$/séance	100,00 \$/séance
Compensation pour perte de revenus		
En cas d'urgence, de force majeure ou comme témoin ou représentant de la MRC dans toute cause intéressant le membre du Conseil ou la MRC	250 \$/jour ou sur pièces justificatives 300 \$/jour	175 \$/demi-jour ou 350 \$/jour ou sur pièces justificatives 500 \$/jour
Indexation selon IPC pour les exercices financiers subséquents	oui	oui

Le règlement aura effet à compter du 1^{er} janvier 2026.

En plus de toute rémunération établie par le règlement, conformément à l'article 19 de la Loi sur le traitement des élus municipaux (RLRQ, c. T 11.001), tout membre du conseil de la MRC de La Matanie reçoit une allocation de dépenses d'un montant égal à la moitié de la rémunération jusqu'à concurrence du maximum prévu à l'article 22 de cette Loi.

Fait à Matane, ce 21^e jour du mois d'août 2025.

Le directeur général et greffier-trésorier
Olivier Banville, urb.

Avis et emplois



AVIS DE CONVOCATION À LA POPULATION

L'organisme d'alphabétisation, LES BOUTS DE PAPIER DE LA HAUTE-GASPÉSIE, vous invite à son assemblée générale annuelle qui se tiendra 8 septembre 2025, à 13 h 30, au 230, suite 201, 1^{er} Avenue Ouest, Sainte-Anne-des-Monts.

Cette réunion tiendra lieu d'informations et nous souhaitons la bienvenue à toute la population du territoire de la MRC de La Haute-Gaspésie.

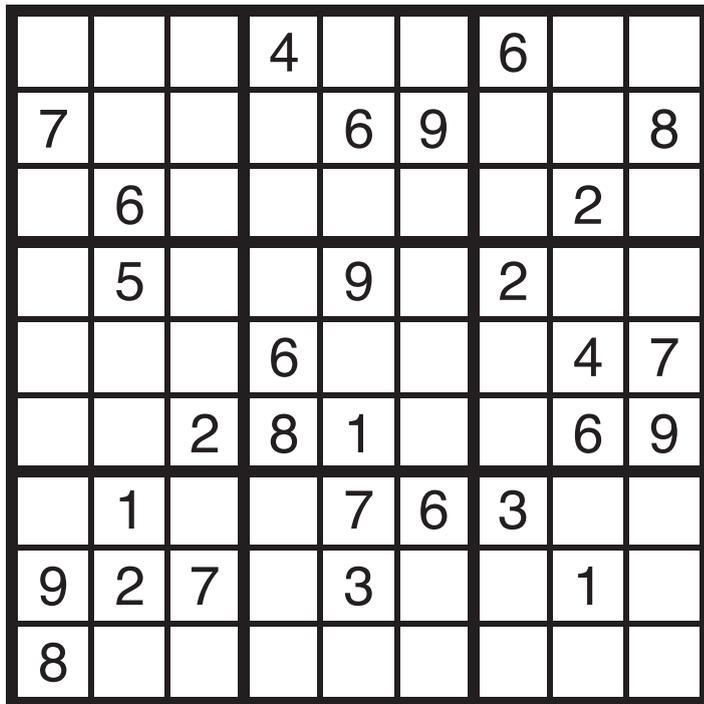
Pour toutes informations supplémentaires, vous pouvez communiquer avec Claire St-Laurent aux coordonnées suivantes :

LES BOUTS DE PAPIER DE LA HAUTE-GASPÉSIE
230, suite 201, 1^{er} AVENUE OUEST
SAINTE-ANNE-DES-MONTS QUÉBEC
G4V 1E2

418 763-0001
bphg@globetrotter.net



SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

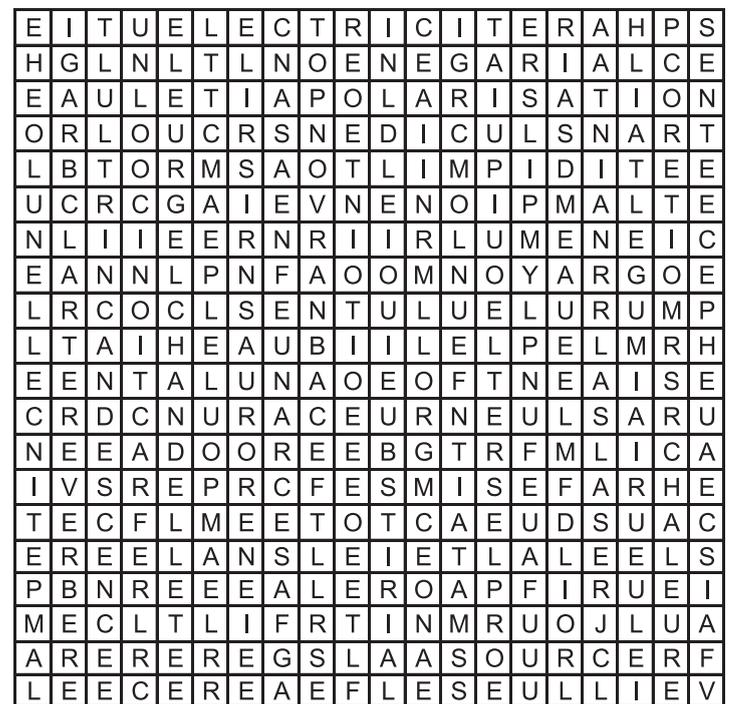
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

5	9	7	2	4	1	6	3	8
6	4	1	8	5	3	7	2	9
2	8	3	6	7	9	4	1	5
7	6	9	5	8	1	2	4	3
4	7	2	8	1	3	5	6	9
3	9	1	6	2	5	8	4	7
6	5	8	7	9	4	2	3	1
1	6	5	3	8	7	9	2	4
7	4	3	2	6	9	1	5	8
2	8	9	4	5	1	6	7	3

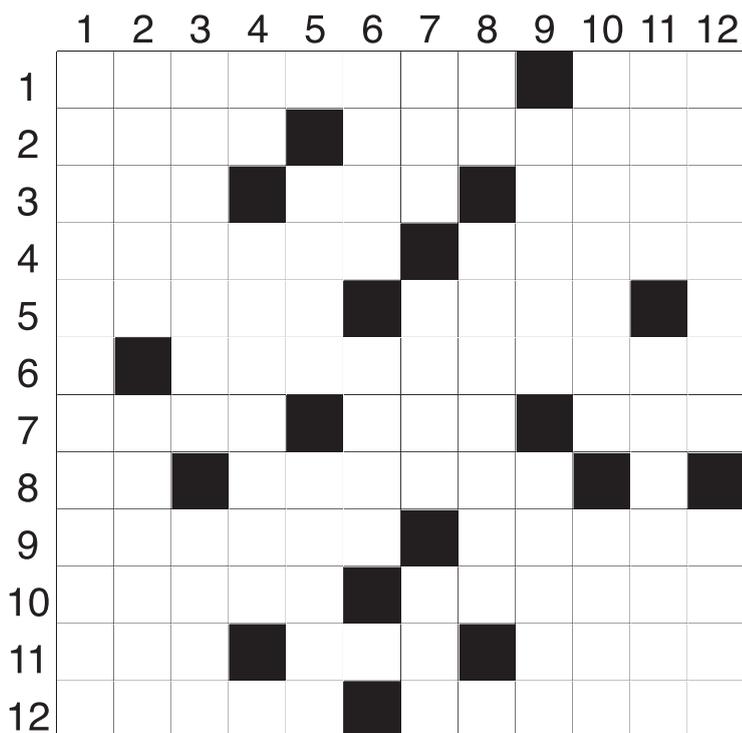
MOT CACHÉ

A AMPOULE ASTRE AUREOLE B BOUGIE BRILLANCE C CÉLESTE CHALEUR CHANDELLE CIERGE CLARTÉ COULEUR	E ÉCLAIRAGE ÉCRAN ÉLECTRICITÉ ÉNERGIE ÉTINCELLE ÉTOILE F FAISCEAU FANAL FENÊTRE FLAMBEAU FLAMME FLASH	H HALOGENE I ILLUMINATION INCANDESCENCE INFRAROUGE J JOUR L LAMPADAIRE LAMPE LAMPION LANTERNE	L LASER LIMPIDITÉ LUEUR LUMEN LUMINOSITÉ LUNE LUSTRE N NÉON P PHARE POLARISATION PRISME PURETÉ	R RAYON REFLET RÉFRACTION RÉVERBÈRE S SOLAIRE SOURCE SPECTRE T TRANSLUCIDE U ULTRAVIOLET	V VEILLEUSE
--	--	---	---	--	-----------------------



SOLUTION DE MOT CACHÉ: SOLEIL

MOTS CROISÉS



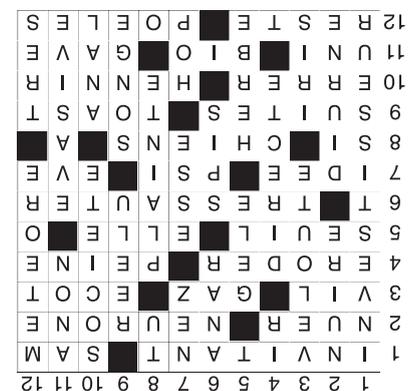
HORIZONTALEMENT

1. Tentant — Oncle des États-Unis d'Amérique.
2. Nuancer — Cellule du tissu nerveux.
3. Infâme — Radon — Quote-part d'un convive.
4. User par frottement — Sanction.
5. Point d'accès — Pronom personnel.
6. Tressaillir vivement.
7. Trouvaille — Lettre grecque — Issue d'une côte.
8. Note — Individus méprisables.
9. Successions — Invitation à boire.
10. Flâner — Crier, en parlant du cheval.
11. Lisse — Sans engrais ni pesticides — Bourré.
12. Habite — Appareils de chauffage.

VERTICALEMENT

1. Personne qui place des capitaux.
2. Faire du mal à — Qui se fait pendant le jour.
3. Doux au toucher — Disque coloré.
4. Conjugaison — Sans intermédiaire.
5. Bloqué — Gazon.
6. Il rejette toute autorité — Grandes voiles.

7. Souvent bouché l'hiver — Crochet en forme de S — Exprime un geste soudain.
8. Se dit entre amis — Gémissement.
9. Renommé — Envisage.
10. Association de personnes — Relatif à un orifice.
11. Petit baudet — Imprécise.
12. Phénomène lumineux — Fort.





Les cerfs d'Anticosti se portent très bien

Le 24 juin, à Baie-Sainte-Claire, près de Port-Menier, au coucher du soleil, Daniel Lévesque a cessé de compter à 250 chevreuils, dont des mâles bien panachés.

Les amateurs qui chasseront bientôt sur Anticosti n'auraient pas à craindre des effets négatifs d'un long hiver, d'un printemps tardif, ni de la grosse chaleur sur le cheptel, comme sur le continent surtout en août.

La pluie torrentielle du 17 août a été bénéfique, comme la fraîcheur du lendemain à 5 °C. «Dans ces conditions, les cerfs se déplacent. Je vois des jeunes d'un an en masse, beaucoup de veaux et de juvéniles. Les cerfs matures conservent leur

énergie lors de journées de chaleur, et demeurent discrets, bien au frais», observe Daniel Lévesque, de SÉPAQ-Anticosti. «Dans l'île depuis deux ans, les chevreuils se portent bien partout».

Daniel Lévesque a observé de beaux mâles bien panachés, le 24 juin, à Baie-Sainte-Claire, à 13 km à l'ouest de Port-Menier. «Avant le coucher du soleil, on a cessé de compter à 250 chevreuils. Avec autant de cerfs à Baie-Sainte-Claire, c'est rassurant pour le rester de l'île».

Cerfs bien portants

Selon lui, les fortes chaleurs de l'été n'auraient pas influencé la nouvelle pousse ni asséché les plaines, privant les cerfs d'aliments nutritifs. «Pas du tout. Ça fait deux ans qu'on entend ça. À la mi-août, c'était bien meilleur que l'an dernier». Des sources d'eau souterraines alimentent les plaines qui sont de bons secteurs de chasse.

Anticosti a reçu une bonne quantité de neige à l'hiver et de pluie à l'été

sur une base régulière. «Les pêcheurs ont connu une super bonne saison jusqu'en août sur les rivières Chaloupe et Jupiter. Juin et juillet ont été exceptionnels, avec de bonnes montaisons de saumons comme La Loutré», relate le responsable des ventes et du service à la clientèle à SÉPAQ Anticosti. C'est lors de la chasse qu'on peut constater la situation des populations de chevreuils, une fois que les amateurs auront foulé la sauvagerie de l'île à la quête de leur gibier. La saison de la chasse se déroule du 28 août au 6 décembre.

La «Piscine de la Patate»

Autre joyau naturel sur l'île d'Anticosti, mais encore méconnu, appelé «La Piscine de la Patate», qui tire son appellation de la rivière du même nom.

«On y accède par un sentier aller-retour de 17,9 km. Le parcours, difficile, peut prendre un peu plus de cinq heures. La rivière à la Patate, connue pour la clarté de son eau, a creusé un bassin ovale dans la roche mère, qui ressemble à une piscine naturelle de grande taille. Le site est peu fréquenté», explique un technicien de la faune de formation, photographe et résident permanent de l'île, Gaétan Laprise.

Ce site unique est situé dans le secteur de Vauréal, du côté nord d'Anticosti. «La piscine a une profondeur de 12 pieds. La baignade est au risque du baigneur. Pour s'y rendre, c'est une randonnée de catégorie intermédiaire. Ça prend de bons mollets pour remonter la rivière», ajoute Daniel Lévesque de SÉPAQ-Anticosti.

Un jour, la «Piscine de la Patate» deviendra peut-être aussi célèbre que la chute Vauréal avec ses 76 mètres, plus haute que celle du Niagara avec 57 mètres, qui demeure la signature du parc national d'Anticosti, sous gestion de la SÉPAQ.



Avec les ans, la rivière à la Patate, sur l'île d'Anticosti, reconnue pour la clarté de son eau, a creusé un bassin ovale dans la roche-mère, semblable à une piscine naturelle.

Avant le Championnat du monde prévu en septembre

Record à l'Ultra-Trail des Chic-Chocs

Le Matanais Christopher Lévesque-Savard a fracassé un record lors de sa participation à l'Ultra-Trail des Chic-Chocs.

Dominique Fortier

Cette performance a été réalisée la fin de semaine du 16 août dernier, dans un parcours de 23 kilomètres, marqué par une importante dénivellation et de nombreux obstacles rocheux.

«C'est un parcours très technique et difficile. Il n'y a pas beaucoup de parties roulantes. Il faut être en mesure de sauter par-dessus plusieurs roches tout en gardant le rythme», explique le jeune homme de 26 ans.

Ce dernier connaît bien l'endroit puisqu'il s'est souvent entraîné dans les Chic-Chocs. Il a également été faire de la reconnaissance avant le défi, réalisant le parcours au complet à deux reprises. «J'ai pu analyser où c'était possible d'aller vite et comment gérer mes efforts le mieux possible, évidemment dans le but de battre le record.»

Christopher Lévesque-Savard a

réussi son pari avec un temps de 2 h 8 min 11 s. Il a ainsi abaissé la marque de six minutes. «Je savais que c'était un temps que je pouvais battre, mais il faut toujours considérer les conditions météorologiques qui peuvent changer la donne. Cette fois-ci, la température était parfaite et les sentiers étaient secs.»

Lorsque l'athlète a franchi la ligne d'arrivée, son plus proche rival était à 12 minutes d'écart. Ce qu'il faut savoir est qu'il avait déjà établi le record en 2021 avec 2 h 15 min avant qu'un adversaire l'abaisse à 2 h 14 min, Christopher Lévesque-Savard avait donc un objectif en tête. Reprendre le record.

«C'était un défi personnel puisque la même année, j'avais pris le record du 45 km. C'est toujours agréable de réaliser des records de pistes dans mon coin de pays», avoue-t-il.

Équipe Canada

Cette victoire à l'Ultra-Trail des Chic-Chocs était d'ailleurs une forme d'entraînement pour le Championnat du monde qui se tiendra dans les Pyr-



Christopher Lévesque-Savard après sa victoire à l'Ultra-Trail des Chic-Chocs. Photo courtoisie

nées en septembre. «J'ai été sélectionné pour faire partie de l'équipe canadienne. Je vais compétitionner sur la classique *Up and down* de 14 kilomètres. C'est une épreuve d'intensité et d'endurance», explique-t-il.

Le coureur est quand même sûr d'offrir une bonne performance puisqu'il est à l'aise avec ce type d'épreuve. Il s'agira tout de même d'une première visite en sol espagnol. La dernière

fois qu'il avait traversé l'océan était à l'occasion d'une course à Chamonix, en France.

Pour y arriver, Christopher parcourt 110 km par semaine pour un total d'environ une dizaine d'heures, plus une à deux sorties en vélo. «À 26 ans, je suis dans ma meilleure période et je vois que je peux encore m'améliorer. Je suis très confiant pour la suite», conclut-il.

Véronique Fournier participera au rallye Roses des Sables

La Rose du Lac-Pitre roulera au Maroc

Une résidente de Saint-Alexandre-des-Lacs dans La Matapédia, Véronique Fournier, alias la Rose du Lac-Pitre, participera en octobre 2026 au rallye Roses des Sables, une aventure 100 % féminine dans le désert du Maroc.

Véronique Bossé

Ce rallye réunit chaque année 250 femmes de tout âge et de toute nationalité pour une course d'orientation. L'événement contribue au financement de différentes causes caritatives. «C'est comme si j'avais toujours su qu'il existait et que j'avais la volonté d'y participer», dit-elle avec excitation.

En pleine préparation pour le défi, madame Fournier veut vivre l'expérience d'une vie. «Depuis la pandémie, on dirait qu'on vit dans un monde de chacun pour soi. Au rallye, nous allons nous entraider entre femmes en cas de problème. Il y aura une importante solidarité féminine. C'est aussi une question de dépassement de soi. Je viens d'un petit village de 300 habitants et je pars seule en direction du Maroc, alors qu'en général, les autres participantes font le rallye en équipe de deux.»

Bases solides

Née dans une famille de camionneurs et de mécaniciens, la Rose du Lac-Pitre dispose déjà de bases solides qui l'aideront lors du défi.

«Je sais comment changer un pneu crevé. Je peux me débrouiller. Pour me préparer, j'aurai besoin de suivre une formation en navigation, mais autrement, je sais comment m'enligner. Le gros défi de la préparation, c'est le financement. Il faut tout payer : l'inscription au rallye, la location du véhicule, le transport, l'avion, l'hôtel, l'essence et la nourriture. Je suis

seule, mais ça ne me coûte pas la moitié du prix pour autant. Je dois amasser, environ, entre 20 000 \$ et 22 000 \$. J'ai comme objectif d'avoir ce montant en main, en date du mois d'août 2026, parce que nous avons des versements à faire.»

C'est notamment pour cette raison qu'elle fait des apparitions dans les médias de la région afin de rejoindre des personnes qui souhaitent l'aider dans son projet. Il est possible de suivre Véronique Fournier via sa page Facebook : La Rose du Lac-Pitre. Elle y détaille les différents moyens de l'aider dans cette aventure.

Matane face à de coriaces adversaires

Comme prévu, les Allées du Boulevard de Matane se butent à de coriaces adversaires, les Braves Batitech du Témiscouata, en demi-finale de la Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent.

Dominique Fortier

Après les quatrième et cinquième matchs de la série présentés dimanche et mardi, les deux équipes pourraient se retrouver au Stade Fournier, ce jeudi 28 août à 20h, dans l'éventualité d'un sixième affrontement. Si une ultime rencontre doit être disputée, elle aurait lieu ce samedi 30 août, à 19h30, au Stade des Braves dans le secteur Cabano à Témiscouata-sur-le-Lac.

Au moment d'écrire ces lignes, les Allées du Boulevard menaient la série 2 à 1 à la suite de deux victoires de 14-6 et 9-4, remportées en lever de rideau. Le vent a changé de direction, jeudi dernier, alors que les Braves Batitech ont clairement indiqué qu'ils n'étaient pas prêts pour les vacances en signant un gain de 13-4 devant ses partisans.

On savait d'ores et déjà que la tâche ne serait pas facile contre les Braves Batitech. Le premier match a d'ail-

leurs été particulier, puisque celui-ci a dû être interrompu en raison d'une panne d'électricité, au Témiscouata, qui a plongé le stade dans le noir. Conséquemment, le match a repris là où il avait été arrêté, mais en territoire matanais, avant la prochaine rencontre déjà prévue à l'horaire.

« Au troisième match, nous avons affronté leur lanceur élite, Dany Paradis-Giroux, qui a lancé pour les Capitales de Québec. Malgré un bon début de partie où l'on menait 4 à 1, Témiscouata est revenu dans le match en réussissant trois doubles jeux », explique l'entraîneur des Allées, Frédéric Dumas.

Encaissant une défaite de 13-4, le discours du coach dans le vestiaire a été court. « On oublie ce match, on pèse sur le piton *reset* et on revient agressif au bâton tout en jouant bien défensivement. Bref, il faut jouer de la même façon qui nous a permis de remporter nos matchs jusqu'ici. »

Première ronde concluante

Pour en arriver à cette demi-finale, les Allées ont d'abord dû régler le cas du Frontière d'Edmunston.

« C'était une bonne première ronde.



Matane doit se retrousser les manches et revenir en force pour remporter sa série contre les Braves Batitech. Photo courtoisie

Keisuke Takikawa a bien lancé lors du premier match de la série en étant dominant au monticule. Par la suite, on a bien fait avec notre comité de lanceurs québécois. Toutefois, au troisième match, on a perdu le match 7-0. Heureusement, nous sommes revenus en force pour remporter le quatrième match grâce à Maxime Gauthier et Keisuke Takikawa en relève », explique

Frédéric Dumas.

L'entraîneur des Allées du Boulevard souligne la performance de Jérémie Boucher, qui a lancé un très bon match malgré des conditions pratiquement hivernales. Marc-André Jr Coulombe et Raphaël Bérubé agissent comme de véritables vétérans en poussant la machine à chaque occasion.

Michel Bergeron se joint à Endurance Rimouski

L'ancien entraîneur-chef des Nordiques de Québec, Michel Bergeron, participera à son tour à Endurance hockey Rimouski, les 16 et 17 janvier 2026 au Colisée Financière Sun Life, aux côtés de plusieurs anciens joueurs et personnalités liées à l'équipe.

Olivier Therriault

«Le Tigre» agira comme entraîneur invité lors du match bénéfique opposant les Anciens Nordiques de Québec à l'équipe d'Endurance hockey Rimouski, en ouverture de l'événement. Reconnu pour sa fougue

et son franc-parler, Bergeron a dirigé les Nordiques à deux reprises, de 1980 à 1987 puis durant la saison 1989-1990, en plus des Rangers de New York entre 1987 et 1989.

L'analyste à TVA Sports prendra également part à la soirée VIP du vendredi 16 janvier, dès 17 h, au Club Bud du Colisée Financière Sun Life. Les participants auront l'occasion d'échanger avec l'ancien entraîneur, en plus des ex-joueurs des Nordiques, autour d'un souper, d'une consommation et d'une séance de questions-réponses. Le forfait inclut aussi un billet pour le match. Le coût a été fixé à 150 \$.

Alignement de rêve

Le match bénéfique mettra en vedette plusieurs anciens Nordiques, dont Michel Goulet, Alain Côté, Dave Pichette, Marc Fortier, Pierre Lacroix, Serge Bernier et Louis Sleigher. L'ex-arbitre de la LNH, Kerry Fraser, dirigera la rencontre, tandis que l'animateur sportif de RDS, Alain Crête, agira comme annonceur maison.

Près de 2000 billets ont déjà trouvé preneurs. L'admission générale a été fixée à 24 \$, tandis que des places privilégiées, situées derrière le banc

des Nordiques, sont également disponibles.

Depuis 2023, Endurance hockey Rimouski réunit une formation de 25 joueurs qui disputent différents matchs durant 25 heures consécutives.

L'activité a pour mission d'amasser des fonds au profit de la Fondation Santé Rimouski, du Fonds d'études de l'Océanic et de la Fondation Tag, qui sensibilise les jeunes de Rimouski-Neigette à l'importance de la santé mentale. En trois ans, elle a permis de récolter 113 982,53 \$.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Malgré l'année de reconstruction à venir

Corporatif et partisans répondent présents



En plus des loges corporatives, l'Océanic détient deux terrasses pour accueillir des partisans à ses matchs au Colisée Financière Sun Life. FolioPhoto.net-Iften Redjah

La 31^e saison de l'Océanic sera marquée par une reconstruction après la fin d'un cycle de performance avec le tournoi de la Coupe Memorial.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Avec la présence d'une quinzaine de nouveaux venus, l'équipe est appelée à se battre pour une place dans les prochaines séries éliminatoires avec un directeur-gérant, Danny Dupont, qui devra prendre des décisions afin d'accélérer cette relance.

Pour l'équipe administrative, les enjeux demeurent les mêmes. L'expérience client dans le Colisée Financière Sun Life est la priorité. La prochaine saison sera l'occasion de raffiner ce qui a été implanté, l'an dernier.

«L'an dernier, c'était une saison de nouveautés sur plusieurs aspects avec les douze nouvelles loges, les terrasses et l'amélioration côté spec-

tacle également. Cette année, il y a des changements dans le personnel administratif, il faudra se familiariser, tout le monde ensemble, dans l'objectif de présenter un spectacle indépendant du résultat hockey. Si les gens viennent, on veut qu'ils aient une belle expérience», commente le directeur exécutif – administration et hockey, Jean-Philippe Bérubé.

Des loges populaires

L'an dernier, 3361 spectateurs ont assisté, en moyenne, à chacune des 32 parties locales. Seulement deux fois, la foule a été de moins de 3000.

Le Colisée Financière Sun Life compte maintenant 26 loges corporatives, dont 23 sont loués sur des ententes de cinq ans. Les trois autres sont disponibles au match pour l'instant, mais elles pourraient faire l'objet de contrat avec des entreprises elles aussi.

«Au plan financier, on a sécurisé nos loges, l'an dernier, ce qui permet de

stabiliser la situation. Je dirais qu'il y a plus d'appétit pour les ententes corporatives cette année. Des gens ont essayé, maintenant ils veulent signer, que ce soit pour les loges ou les terrasses. Peut-être que la moyenne d'assistance va diminuer de 3300 à 3100, mais le corporatif va palier à ça», poursuit-il.

Billets réguliers en vente

La vente des billets réguliers et des forfaits *flex* pour tous les matchs commencera mardi prochain, 2 septembre. Ils ont subi une hausse de plus ou moins 1 \$ par partie, selon la catégorie.

Pour ce qui est des abonnements de saison, il y a des non-renouvellements comme on pouvait s'attendre après une saison de Coupe Memorial, l'an dernier.

«On dénombre au-dessus de 160 nouveaux billets de saison. On a eu des annulations, mais en fin de

compte, on devrait être à peu près au même niveau que l'an dernier.»

Le budget d'exploitation d'une équipe de la LHJMQ a explosé au cours des dernières années. On parle maintenant d'environ 3,5 M\$ par année pour une concession comme l'Océanic.

La force du Groupe Tanguay et le fort appui corporatif local et régional apportent beaucoup d'eau au moulin.



Le directeur exécutif - administration et hockey de l'Océanic, Jean-Philippe Bérubé
FolioPhoto.net-Iften Redjah

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Theriault

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS PUBLICITAIRES

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

CHAUSSURES
POP



**Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE**

**Tout le stock d'été est en rabais
à partir de 40 % de réduction
Sandales, shorts, robes et bien plus !**

**Découvrez nos nombreuses
nouveautés d'automne
fraîchement arrivées!**



Ouvert les jeudis et vendredi jusqu'à 21 h.



Scannez ici !

TIRAGE TOUS LES VENDREDIS
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT DE LA SEMAINE

TIRAGES EN MAGASIN
SUR L'ACHAT DE CERTAINS PRODUITS

1019, av. du Phare O, Matane, QC G4W 3M6 | 418 562-8408 | www.chaussurepop.com